

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :

Ø PROFESSEURS

1. Abel MUYISA BAHEKWA
2. Adrien NINHAZIMANA
3. Alex BAUMA BALINGENE
4. BUTOA BALINGENE
5. Denis BENE KABALA LUTHIA
6. Déo BENGÉYA MACHOZI
7. Déo GAFUNDU
8. Edson NIYONSABA SEBIGUNDA
9. Elias SEMAJERI LADISLAS
10. Emanuel MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
11. Felly DIONGO OMOKOKO
12. GAKURU SEMACUMU
13. Gaston KIMBWANI MABELA
14. Gratien LUKOGHO VAGHENI
15. Gratien MOKONZI BAMBANOTA
16. Jacqueline BIBOLA KALOMBO
17. Johnson OCAN
18. Johnny KATORO
19. Josué MUDERHWA
20. KALUME BASHARA
21. Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI
22. Laurent MUSAYI MUMBERE
23. David MALALA TAMBUE
24. MBOKANI KAMBALE BULAMBO
25. Michel DISONAMA SINDO
26. MUKANGU BASUA BABINTU LEYKA
27. MULEKA NGINDO
28. NEKA MBASA
29. Joseph NZABANDORA
NDIMUBANZI

30. OLIMBA WAKALUME KAVAIN
31. Olivier BYARUHANGA NGBAPE
32. Omer KAKULE MUHINDO
33. Osée KAYUMBA MUGOYI
34. Patrick BAMBO ANGE LIBONGI
35. Patrick WENDA TSHITALU
TSHILUMBA
36. Paul SENZIRA NAHAYO
37. Roger MUHINDO BINZAKA
38. Simon-Decap
ABAKUTUVANGILANGA
39. TEMBUE ZEMBELE WA OLOLO
40. Valentin MANZUBAZE KANANE
41. Venyste NDUHURA MIRINDI
42. Weber IREMBERE RWARAHOZE
43. William NZITUBUNDI SENDIHE

Ø CHEF DES TRAVAUX

1. Josué KALEMA DJAMBA
2. Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE

COMITE DE REDACTION :

1. Prof. Elias SEMAJERI LADISLAS
Directeur de Publication
2. Prof. Weber IREMBERE
RWARAHOZE
Directeur de Rédaction
3. CT Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE
Secrétaire

EDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

Nous avons le plaisir de vous présenter le huitième volume des *Cahiers des Recherches Universitaires de l'Université Adventiste de Goma (CRUAGO)*. Ce recueil rassemble des travaux de recherche diversifiés qui explorent des problématiques contemporaines touchant l'éducation, l'économie, la littérature et la linguistique

Les articles débutent par une réflexion sur l'enseignement par la discussion comme levier pour améliorer les compétences des étudiants à Goma. Ensuite, une exploration littéraire survient avec des analyses d'œuvres telles que *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra et *Une saison de machettes* de Jean Hatzfeld, offrant des perspectives nouvelles sur la poétisation et les discours.

Des articles abordent la linguistique et la stylistique, avec des analyses sur les africanismes dans la littérature et la représentation de l'identité féminine, soulignant la richesse de l'expression littéraire africaine.

Les enjeux économiques sont également présents avec des réflexions sur la gouvernance et la gestion des risques bancaires et l'impact de l'exploitation minière sur l'agriculture. Ces travaux offrent une compréhension approfondie des dynamiques économiques en République Démocratique du Congo.

Un article explore les obstacles au développement par la résistance au planning familial dans la ville de Goma, révélant ainsi des pistes de solutions à cette problématique.

Ce volume offre des perspectives enrichissantes pour les spécialistes et le grand public intéressé par les enjeux contemporains en République Démocratique du Congo et au-delà. Nous vous invitons à plonger dans ces articles et à enrichir votre réflexion.

Bonne lecture !

Le Comité éditorial

TABLE DES MATIERES

COMITE SCIENTIFIQUE :.....	1
COMITE DE REDACTION :	1
EDITORIAL	2
Enseignement par la Discussion : Un Tremplin pour les Competences des Etudiants des Universites de Goma.....	5
KULIMUSHI DEGEMBYA AKILI JEROME	5
Etude de la Validité et de la Fidelité à l'Epreuve Nationale de Fin d'Etudes Primaires (ENAFEP) dans la Sous-Division Urbaine de Goma.....	20
BANGI KIRANGA MUKOBYA	20
Obstacles à la Communication dans le Processus Enseignement-Apprentissage en Mathématique : En 7^e et 8^e Annees Education de Base dans les Ecoles de la Ville de Goma	33
ALBERT RUKUNDO NDISEBUYE	33
Impact des Mécanismes de Gouvernance sur la Gestion des Risques Bancaires et la Performance des Banques en République Démocratique du Congo, Cas de la Trust Merchant Bank	41
TCHIZA NGABO FAUSTIN	41
Impact de l'Exploitation Minière non orientée sur le Secteur Agricole.....	65
INNOCENT IMANIRIHO RWAGASORE ^{1*}	65
FAUSTIN TCHIZA NGABO ²	65
Gouvernance Actionnariale et Création de la valeur dans les PME Congolaises	78
IMANIRIHO RWAGASORE INNOCENT ¹	78
NZAYISENGA MINANE JEAN-CLAUDE ²	78
Obstacles au Développement par la Résistance au Planning Familial en Ville de Goma	107
DAVID MAOMBI MULUME MUTAALAM ^{1*}	107
REDEMPTEUR NTAWIRATSA ²	107
HERI DUNIA MUGISHA ³	107

Effectuation Approche Entrepreneuriale des Femmes Analphabètes Membres de la Fondation Kasikila.....	120
MISHIKI BIKUNDE JACKSON	120
Le Fonctionnement des Illocutions du Désappointement dans ce que le Jour doit à la Nuit de Yasmina Khadra	139
CELESTIN NTAWUTABAZI NGAYUBWIKO	139
La Poétique des Discours Funèbres dans une Saison de Machettes de Jean Hatzfeld.....	152
PHILANTHROPE SABITI ZIKWIRA	152

Enseignement par la Discussion : Un tremplin pour les Compétences des Etudiants des Universités de Goma

Kulimushi Degembya Akili Jérôme

Institut Supérieur Pédagogique (ISP) Bweremana

jeromeak2014@gmail.com

Résumé : La présente étude s'est focalisée sur l'enseignement par discussion : un tremplin pour les compétences des étudiants des universités de Goma. Dans cette approche l'enseignant effectue le plan du cours, les références bibliographiques, qu'il soumet aux étudiants avant de débiter le cours, ces derniers en constituent les contenus qui seront discutés dans l'auditoire sous le guide de l'enseignant. Elle a pour objet de proposer une autre manière d'enseigner qui est d'une valeur incontournable dans l'apprentissage dans des universités de Goma. Découvrir aussi l'opinion des étudiants sur l'efficacité de l'application de cette approche d'enseignement qui leur confère des compétences nécessaires dans leur domaine propre. Pour assoir notre objectif, nous avons effectué notre enquête auprès des étudiants de l'UNIGOM, l'ULPGL, l'UAGO et l'Université Catholique la SAPIENTIA, comme population cible et 60 étudiants ont constitué notre échantillon d'étude dont 15 enquêtés par université. Après le traitement et l'analyse des données récoltées sur terrain, avec la discussion des résultats et l'observation participante de plus ou moins dix leçons dans différents domaines, nous sommes parvenus aux constatations selon lesquelles le niveau d'applicabilité de cette approche dans l'enseignement universitaire est faible, moins de 50 % d'enseignants appliquent cette approche d'enseignement. Le constat en est que, plus cette approche est appliquée avec efficacité plus les étudiants deviennent plus actifs et participatifs et plus compétents après leur cursus académique, développent l'esprit critique et s'approprient les savoirs.

Mots-clés: Enseignement, discussion, tremplin, compétence.

Abstract: The present paper has focused on teaching discussion: foundation of student competence of Goma University. In this approach the teacher work on course outline, bibliographical references, that must be given to students on the beginning of the course; these part constitute element that must be discusses in the auditorium though the teacher guidance. It has an objective to propose another manner of teaching that has an important value in the learning process in Goma universities. In addition, to discover student opinion on applicability efficacy of this teaching approach that give them necessary competences in their own domain. To achieved our objective, we have made our investigation to students of UNIGOM, ULPGL, UAGO and catholic university SAPIENTIA, as our population, 60 (sixty) student constitute our research sample of our study and whose 15 (fifteen) investigate par university. After handling and analyse of finding data on the ground, with the result discussion, we find that the level of applicability of this approach in teaching is weakest, less than 50% of teacher who use this teaching. The standing is that, more this approach is a used with efficacy, more students become actives and participants, more competence after their academic way, growth critical mind and take on the knowledge.

Keywords: Teaching, discussion, foundation, competency.

1. Introduction

Sous d'autres cieux, le passage d'un paradigme fondé sur la transmission des savoirs académiques à un autre centré sur l'appropriation de ces savoirs et sur leur insertion dans des problématiques pratiques semble bien être, dans les universités, une des évolutions les plus remarquées des deux dernières décennies. En témoigne le déploiement d'une offre importante de formation visant la professionnalisation et la production d'un nouveau discours portant sur les compétences et leur développement (Chauvigné & Coulet, 2010). Certes, l'intérêt porté à l'activité de l'étudiant comme détermination de ses apprentissages, la participation des parties prenantes à la détermination des objectifs de formation ou encore le renforcement de la coopération entre enseignant constituent des éléments qui apportent l'intelligibilité à l'étudiant et l'enrichissement dans son domaine. Il fallait encourager la recherche et la discussion dirigées par l'enseignant autour d'un cours avec un sujet précis afin d'aboutir surtout à des produits finis plus raffinés, plus compétents. On ne saurait donc taire l'enseignement dont l'abus de la forme verbale, utilisée pour tout décrire, dénature ce qu'on enseigne. Or, il est nécessaire d'utiliser des termes précis et rigoureux pour garantir la compréhension (Unesco, 1979).

Au fait, l'université comme libérale, valorise beaucoup la parole, le dialogue informé et la discussion argumentée sans cesse reprise de l'étudiant avec ses pairs, davantage que l'écrit et sa publication. Le bon professeur est un modèle pour ses étudiants, le bon programme traverse l'histoire et les cultures et garde ses distances par rapport à l'actualité immédiates, car la distance du monde est nécessaire pour sa compréhension. Ensuite, comme université scientifique qui, grâce à la science et à sa méthode positive poursuit une mission essentielle de recherche de la vérité. La liberté du chercheur est une condition essentielle de sa créativité ; elle n'est limitée que par les règles de la méthode scientifique et par celles qui régissent le débat entre pairs (Lessard, 2023).

En Afrique, l'éducation au sein des universités dans certains pays est en effervescence, point de répit pour ceux qui y travaillent et plus singulièrement les enseignants. Désormais savoirs et savoir-faire ne peuvent plus être qualifiés de traditionnels ; à peine sont-ils acquis et maîtrisés qu'ils doivent être mis en jour. Pour autant dire que la formation des étudiants est sans cesse redéfinie par des remises en questions, des changements de perspectives, des réformes voire l'agir rationnel dans la société. La raison fondamentale de la crise de l'éducation, et en particulier de l'université, est la contradiction entre le niveau de conscience atteint par une partie croissante des jeunes et des enseignants, entre notamment leurs exigences de liberté et de créativité, et l'état des institutions éducatives qui, à cause de leurs liens structurels avec la société capitaliste, sont dans l'impossibilité d'y faire droit. Autrement dit : L'éducation reflète la coupure et la contradiction qui marquent la société actuelle, entre les valeurs proclamées et les conditions objectives de leur réalisation. Comme la société, l'éducation façonne un type

d'homme qui est à l'opposé des projets qu'elle affiche. La transformation de la société devrait se produire dans des conditions objectives et par l'initiative intelligible des hommes scientifiques (Girardi,1979).

En plus, Mokonzi (2018) stipule que l'enseignement supérieur et universitaire(ESU) en RDC) n'est pas en crise. Il est en voie de disparition, la formation dispensée dans les institutions et dans ses facultés, est tombée en dessous du seuil qui permet de prétendre à une qualification professionnelle de niveau supérieur. Il y a quelques années que l'ESU ne produit plus de nouveaux savants, de nouveaux professeurs ou des nouveaux chercheurs ; bientôt, il ne produira plus de nouveaux universitaires. Le même auteur ajoute, que le niveau des étudiants est en baisse il y a 20 ans. Ceux qui finissent l'école secondaire voir même l'université ou études supérieures ; la manière dont s'expriment et écrivent, pensent et agissent, laisse fort à désirer, au point qu'on peut se demander s'ils ont réellement avancé les études secondaires, universitaires ou supérieures. Ceux-ci ne valent pas les diplômés d'études secondaires des années soixante-dix. Les enseignants curieux sont témoins des situations aussi surprenantes. Les faiblesses enregistrées au niveau des universités sont les fruits des insuffisances cumulées tout au long de cursus scolaire, et la compétence n'en fait pas montre aux produits finis dans ce sens.

Par ailleurs, les Universités de Goma, en particulier l'UNIGOM, l'ULPGL, l'UAGO et l'Université Catholique la SAPIENTIA, n'échappent pas à ce mal pernicieux qui ronge l'enseignement universitaire et supérieur en RDC. L'ouverture des étudiants à l'univers scientifique serait d'abord l'apanage de son enseignant et en suite l'appropriation du savoir par ces derniers. A la rencontre de certains étudiants desdites universités, nous avons l'impression que leur formation est descendue au plus bas de l'échelle éducationnelle et rationnelle, dont la finalité donne l'image de la caverne conceptuelle où l'enseignant et l'étudiant se perdent entre le cours, le gros syllabus et les objectifs assignés à l'université. Lorsqu'on est présent pour recevoir seulement la connaissance, la compréhension s'échappe d'elle-même. Vous constaterez que les étudiants ennuyés par la dicte ou la lecture pieuse de l'enseignant tout puissant, auront tendance à sortir chaque fois de l'auditoire car au lieu de chauffer l'esprit, ils ne font que chauffer les fesses et gaspiller du temps.

L'attitude à gérer à la fois les contenus et le processus d'enseignement serait la compétence que devrait avoir l'enseignant de l'université pour bien mener l'enseignement par discussion. Voilà comment nous pouvons éviter la parodie à l'université ; tourné sur des immutations grossières qui ne restituent que des apparences d'une éducation caricaturée sans fond, en faisant de l'enseignement une satire qui imite sans cesse en tournant au ridicule. A l'instar d'un texte composé pour être chanté sur une musique connue ; n'est-ce pas une perte de temps pour les spectateurs ! Nulle part ailleurs où l'enseignement universitaire se réduit au

cours de dictée ni de copier-coller ; événement fâcheux pour prétendre à un enseignement de qualité, pourtant une réalité sonore dans nos universités de Goma.

On pourrait découvrir que la méthode traditionnelle perdue secrètement dans l'enseignement universitaire, elle ne reste qu'au niveau tant verbal, théorique que pratique, loin de l'enseignement-apprentissage qui met en œuvre la discussion dans son processus. Le modèle centré sur l'enseignant voit dans le transfert d'information le but principal de l'enseignement ; celui de l'apprentissage actif met l'accent sur l'acquisition des compétences, sur l'assimilation et l'utilisation des connaissances, ainsi que sur le désir de continuer à apprendre durant toute la vie (Roland et al, 1994). On dirait que le « Learning by doing » proposé par John Dewey souffre de son application dès l'école primaire, d'où ces trois formes devraient intervenir pour constituer le savoir de l'étudiant : La recherche personnelle avec orientation ; le contrôle des acquis par l'enseignant, et l'exercice des acquis par la discussion de l'étudiant avec ses pairs sous l'œil attentif et correctif de l'enseignant.

Le recours aux environnements personnels que les technologies de l'information et de la communication (TIC) apportent supplétif non négligeable pour l'efficacité de cet enseignement dans le monde universitaire. Elles offrent plus d'ouverture et de souplesse au processus de l'enseignement par la discussion grâce au support des technologies surtout du web social dont l'étudiant manipule et avec plein contrôle, elles peuvent l'aider d'apprendre en dehors des établissements d'enseignements tout en gardant contact avec le facilitateur. Les TIC s'inscrivent désormais dans des espaces multiples changements de lieux et s'étendent tout au long de la vie, changement de temporalité (Charlier, 2013).

Au stade actuel aucun enseignement universitaire au monde ne peut se vouloir efficace sans la mise en œuvre effective d'une approche par la discussion. Cette dernière rend les étudiants capables de faire face à n'importe quelle famille des situations-problèmes, surtout être à même de se défendre face aux situations appartenant à leur domaine d'apprentissage et répondre ainsi aux besoins de la société. Chaque cours à l'université devrait favoriser la recherche, entraîner une discussion scientifique, rationnelle et dirigée par un enseignant mieux informé sur cette nouvelle approche. Ce fait introduirait chez l'étudiant la possibilité d'assumer ses responsabilités, de bien jouer les rôles nouveaux dans la société. Ayant acquis la formation intégrale pouvant lui rendre compétent afin d'affronter des situations- complexes dans le milieu professionnel et agir ainsi efficacement sur les besoins de son environnement. Cet enseignement par discussion, vient redonner à l'étudiant de Goma le chemin à suivre, le goût universitaire, sans pour autant considérer le cursus académique tel un fardeau qu'il importe de s'en débarrasser après l'obtention de son diplôme de licence ou de maîtrise. On n'enterre pas le savoir après son diplôme mais on le ravive, on s'en use pour créer un monde nouveau au tour de soi et changement de son environnement (Roland et al, 1994).

Au regard de ce qui précède, la préoccupation de notre étude se focalise aux questions suivantes : Quel est niveau d'application de l'enseignement par discussion aux universités de Goma ? Quelle est la qualité des formations reçues grâce à l'enseignement discussion ? Quel est l'impact du bénéfice d'un enseignement par discussion ? Des réponses provisoires sont les suivantes : Le niveau d'application de l'enseignement par discussion aux universités de Goma est faible, moyen, élevé. La qualité des formations reçues grâce à l'enseignement par discussion est efficace ou très efficace. Les bénéfices de l'enseignement par discussion sont ; l'acquis des compétences, rend les étudiants plus actifs et participatifs, la complémentarité scientifique, donne le goût de la recherche, favorise un savoir équilibré.

L'objectif pour ce travail, est de déterminer le niveau d'applicabilité de l'enseignement par la discussion ; démontrer la nécessité inaliénable de l'application cet enseignement qui devrait assurer des compétences aux étudiants de Goma et plus singulièrement ceux de l'Université de Goma, l'Université Libre des Pays de Grand Lacs, l'Université Adventiste de Goma et de l'Université Catholique la Sapiencia de Goma ; montrer les bienfaits de cet enseignement sur la formation actuelle des étudiants dans leur domaine.

Notes sur l'enseignement par discussion :

De nos jours, on ne peut plus parler simplement de l'enseignement ni de l'apprentissage séparément mais de « l'enseignement-apprentissage ». En réalité l'activité de l'étudiant est primordiale et qu'apprendre n'est plus recevoir d'un autre des connaissances toutes faites, mais bien acquérir soi-même ces mêmes connaissances et ainsi devenir autre puisque ces nouvelles acquisitions par la discussion vont transformer et restructurer l'ensemble de la personnalité, ce fait constitue le fondement des compétences aux étudiants (De landsheere, 1975). On entend par processus enseignement-apprentissage, les comportements de l'enseignant et les interactions avec les étudiants. Dans le cadre des discussions dans l'auditoire, l'enseignant en se donnant différents buts, peut adopter différents styles de communication et créer ainsi différentes formes de discussion. Par exemple, il peut proposer une tâche à réaliser en groupe, pour laquelle une discussion s'avère nécessaire. Vice-versa, l'enseignant peut proposer aux étudiants de discuter en groupe à propos de certaines représentations avant de leur transmettre un savoir. Ou encore, il peut proposer une discussion avec l'ensemble de l'auditoire sur une tâche accomplie. Nous proposons de considérer ces trois cas pour expliciter le rôle de la discussion dans l'auditoire en tant qu'instrument d'apprentissage et d'une formation de qualité dans des universités (Christan & Coen, 2017). Sur l'ensemble d'enseignants qui ont animé des cours dans des différentes promotions, quel pourcentage d'enseignants estimez-vous avoir appliqué l'enseignement par discussion ?

Au fait, la compétence est la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-

problèmes. Lorsque l'on étudie on est supposé avoir des potentialités pour apprendre, c'est la compétence en puissance. La compétence est délimitée, non seulement par les ressources qu'il faut mobiliser, mais aussi par une catégorie de situations ; c'est la compétence en acte (Roegiers, 2010). Être compétent signifie, c'est pouvoir de faire face à n'importe quel problème appartenant à la famille de situations. On ne peut donc pas être jugé de compétent face à une seule situation mais à plusieurs situations. Il se dégage que la compétence est un ensemble de savoirs maîtrisés, appliqués à la vie courante dans une famille des situations-problèmes ou des situations complexes. Le temps serait révolu pour qu'à Goma les étudiants puissent s'approprier les savoirs par la discussion dirigée, et les constituer ainsi par leurs recherches, à prendre un élan, une soif scientifique, un tremplin qui stimule à la lecture et à la compétence. C'est une preuve de l'esprit créatif en associant ce que l'on a acquis à ce dont on a découvert afin de produire quelque chose de nouveau pour sa communauté qui imprime son intelligibilité.

C'est pourquoi, le déroulement d'une bonne discussion suit des chemins inattendus qui modifient la logique programmée du plan pédagogique ; elle pose des nouvelles questions, passé au crible et met à mal des idées sacro-saintes ; rajeunit les vieux thèmes, élargit les perspectives et ouvre des nouvelles pistes d'investigation. Devons-nous accepter avec conviction que la formation reçue dans l'enseignement maternel, primaire et secondaire fut fixée sur la compétition et la réussite individuelle, a rendu impossible tout apprentissage en commun et par discussion. Un cours, une thèse trouverait bien sa valeur que quand on la débâte, elle offre la certitude et le bagage complémentaire au rédacteur et à l'auditeur. Le processus de discussion lui-même exige des étudiants qu'ils investissent profondément et activement dans leur formation, qu'ils découvrent par eux-mêmes plutôt que d'accepter les déclarations d'autrui. Ils doivent désormais explorer sans carte le terrain intellectuel, se frayant un chemin pas à pas, triomphant des obstacles, subissant des déconvenues. Leur parcours est bien différent de celui qui consiste à suivre l'itinéraire tracé par d'autres (Roland et al, 1994). Cet échange qui se ferait dans l'auditoire sous l'œil confus de certains, devient bénéfique tant pour l'étudiant que pour l'enseignant par l'enseignement par discussion accrue.

L'enseignant devrait utiliser des stratégies rationnelles pour soutenir et guider la discussion dans l'auditoire dans le but de susciter des connaissances nouvelles auprès des étudiants. L'enseignement par discussion pourrait se dérouler de la manière suivante : L'enseignant élabore le plan du cours et tous les points seyant ; avant tout, il dispose le plan à la portée des étudiants individuellement ou par groupe de travail, suivi d'une référence bibliographique où ils pourront exploiter chaque partie ou chapitre du cours grâce à la recherche; un temps accordé aux étudiants pour constituer le contenu et mise en commun du travail ; l'enseignant convoque la séance pour les exposés, la discussion sur les contenus suivis des orientations, la complémentarité et la guidance ; structuration des contenus et conclusion.

Si l'enseignant arrive à pratiquer concrètement ses étapes, il pourra enseigner autrement et en constituer le tremplin pour faciliter des étudiants à acquérir des compétences suffisantes dans leur propre domaine

Par ailleurs, étant unis (enseignants et étudiants) pour constituer le cours, les étudiants partagent les savoirs sans les subir, il y a un grand privilège que tous apprennent. La réussite de l'enseignement par la discussion, ou d'ailleurs de toute forme d'enseignement qui vise l'apprentissage actif et la compétence des étudiants, suppose trois grands changements. Le premier revient à modifier l'équilibre des forces ; l'auditoire autocratique où l'enseignant tout-puissant dicte sa loi cède le pas à un environnement démocratique où les étudiants participent à la prise de décisions. Le deuxième correspond à un déplacement du centre de gravité : L'attention n'est plus concentrée uniquement sur la matière enseignée mais porte aussi, au même titre, sur le contenu, l'ambiance et le déroulement du cours. Le troisième réside dans l'acquisition de nouvelles compétences pédagogiques : Au lieu de se contenter des explications déclaratives qui s'appuient sur la connaissance et la compréhension analytique d'une discipline, l'enseignant s'attache désormais à interroger, à écouter et à répondre, ce qui l'oblige aussi à faire preuve des qualités rationnelles et à être sensible à l'évolution du groupe (Roland et al, 1994). Nous cherchons ici l'enseignement universitaire qui ne focalise pas dans le transfert d'information toute faite mais dans l'acquisition et la construction des compétences, d'où un enseignement-apprentissage par discussion. Celui qui laisserait aux étudiants la soif scientifique de continuer à apprendre toute leur vie. Les étudiants trouvent-ils l'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans le contenu de son module avant le début du cours ?

En outre, la discussion amène aussi à construire des compromis qui permettent de déterminer les caractéristiques de l'objet de savoir, même s'il ne s'agit pas d'une condition suffisante pour apprendre. La convergence entre les différents systèmes mentionnés s'avère donc fondamentale dans le processus d'enseignement-apprentissage : des formes d'accompagnement seraient donc nécessaires pour créer les conditions favorables à l'apprentissage (Christan & Coen, 2017). L'introduction de la divergence dans son cours permet la discussion informée entre les étudiants, et l'enseignant qui est le responsable du plan d'apprentissage actif. La discussion devient ce tremplin dans le changement des méthodes et dans une direction qui les compétences des étudiants. Ces derniers construisent désormais la connaissance à travers leurs activités propres, qui sont toujours liées aux contextes dans lesquels elles s'exercent et les outils auxquels elles prennent appui. La manière d'apprendre est importante que ce que l'on apprend, l'université n'est pas une suite prolongée de l'école secondaire. Toutefois la limite du processus éducatif est inscrite dans l'individu lui-même, ses

points forts et faibles. Pensez-vous que la manière dont les enseignants vous anime les cours vous permet d'être plus compétent ?

Les innovations technologiques en enseignement supérieur et universitaire commandent des innovations pédagogiques et invitent à une redéfinition du rôle de l'enseignant et du type et de la place du matériel pédagogique à sa disposition pour amorcer son enseignement. Les TIC permettent d'apprendre en groupe ou en solitaire et d'avoir accès à d'énormes banques de données, mais par le fait même elles obligent à choisir et à trier les informations, à les traiter selon des règles, à partir de critères et dans des situations que l'enseignant universitaire devra avoir explicités au préalable. L'enseignant n'est plus seulement l'expert de contenus, il devient celui des méthodes d'apprentissage, des compétences dites « transversales » que les étudiants doivent développer pour s'adapter au monde actuel (Alava & Langevin, 2001), la pédagogie traditionnelle au cours magistraux exposés et travaux pratiques, devrait céder place à la pédagogie active. On parle de l'appropriation du savoir ou de la découverte, dans la mesure où les connaissances et les savoir-faire acquis résultent pour l'essentiel d'une activité personnelle prise en charge par l'étudiant sous l'égide guide de l'enseignant informé. Voilà que l'autonomie de l'étudiant intervient pour contribuer efficacement à l'épanouissement de sa personnalité et ainsi pour aborder les acquis, lui plongeant d'après tout dans la créativité et l'agir sur son entourage. Cette approche serait non négligeable pour les Université de Goma, du fait que suite à la recherche et aux travaux exposés en groupe ou individuellement et à la discussion argumentée ; ce que l'on découvre soi-même par la documentation, la lecture, est quelque chose que l'on sache pour toujours. Cette activité se comprend non pas comme des mouvements ou agitations mais par les fonctions mentales, qui sera suscitée par le besoin de devenir plus compétent à la fin de son cursus académique.

2. Méthodologie

Nous avons utilisé la méthode d'observation et la technique de questionnaire et d'entretien pour récolter les données nécessaires. Nous avons effectué une enquête à l'Université de Goma, l'Université Libre des Pays de Grand Lacs, l'Université Adventiste de Goma et à l'Université Catholique la Sapiencia de Goma, d'où notre corpus est constitué des étudiants desdites universités. Notre échantillon est du type occasionnel composé de 60 enquêtés dont 33 de hommes et 27 des différentes promotions à savoirs : L2 18 sujets, L0 13 sujets, L1 13 sujets et Doc 1 avec 7 sujets. Nous avons fait l'observation participante de plus au moins dix cours dans le domaine de santé publique, sciences psychologiques et de l'éducation, sciences des technologies appliquées, Biomédecine, informatique de gestion, etc. pour atteindre notre objectif. Nos enquêtés se sont effectuées au mois de Juillet jusqu'au mois d'octobre 2023. Après la récolte des données nous avons recouru à l'analyse des contenus pour les questions dites ouvertes, ensuite nous avons traité toutes les données à l'aide du logiciel statistique SPSS.

2. Résultats

Résultats descriptifs

Tableau 1

Niveau d'application de l'enseignement par discussion

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moyen	27	45,0	45,0	45,0
	Faible	33	55,0	55,0	100,0
Total		60		100,0	

La lecture des données de ce tableau montre que sur 60 étudiants enquêtés, 33 étudiants, soit 55% ont témoigné que le niveau d'applicabilité de l'enseignement par discussion dans leur université est faible et 27 étudiants, soit 45% disent que le niveau est moyen.

Tableau 2

La manière dont les enseignants animent les cours et compétence.

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	18	30,0	30,0	30,0
	Exactement	6	10,0	10,0	40,0
	Quelque fois	33	55,0	55,0	95,0
	Jamais	3	5,0	5,0	100,0
Total		60		100,0	

Il ressort de ce tableau que 33 étudiants, soit 55 % affirment que la manière dont les enseignants animent les cours leur permette d'être plus compétents quelque fois ; 18 étudiants, soit 30% disent pas du tout à cette manière ; 6 étudiants, soit 10 % disent qu'exactement cette manière permet d'être plus compétents et 3 étudiants, soit 5% pensent que cette manière ne permet d'être plus compétents.

Tableau 3

Pourcentage d'enseignants qui appliquent enseignement par la discussion

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 50%	36	60,0	60,0	60,0
	50%	12	20,0	20,0	80,0
	Plus de 50%	12	20,0	20,0	100,0
Total		60		100,0	

En lisant les données de ce tableau, nous constatons que 36 étudiants, soit 60% confirment que moins de 50% d'enseignants ont appliqué l'enseignement par discussion dans

leur cours ; 12étudiants, soit 20 % disent que cet enseignement est appliqué par 50 % d'enseignants et 12 étudiants, soit 20 % disent que cet enseignement est pratiqué plus de 50 % d'enseignants qui ont animé les cours dans leur promotion.

Tableau 4

La qualité des formations reçues grâce à l'enseignement par discussion

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Très efficace	12	20,0	20,0	20,0
	Efficace	45	75,0	75,0	95,0
	Moins Efficace	3	5,0	5,0	100,0
	Total	60		100,0	

De ce tableau il ressort que 45 étudiants, soit 75 % disent que les formations reçues grâce l'enseignement par discussion est efficace ; 12 étudiants, soit 20 % disent que c'est très efficace et 3 étudiant, soit 5% stipulent qu'elle est la formation moins efficace.

Tableau 5

L'impact du bénéfice d'un enseignement par discussion

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	La complémentarité scientifique	11	18,3	18,3	18,3
	Rend les étudiants actifs et participatifs	22	36,7	36,7	55,0
	Acquis des compétences	17	28,3	28,3	83,3
	Le goût de la recherche	6	10,0	10,0	93,3
	Un savoir équilibré	4	6,7	6,7	100,0
Total		60		100,0	

Il ressort de ce tableau que 22 étudiants, soit 36,7 % affirment que cet enseignement rend les étudiants plus actifs et participatif ; 17 étudiants, soit 28,3 % insistent sur l'acquis des compétences ; 11étudiants, soit 18, 3% trouvent que cet enseignement favorise la complémentarité scientifique ; 6 étudiants, soit 10 % disent que cela apporte le gout de la recherche et 4 étudiants, soit 6,7% parlent d'un savoir équilibré.

Tableau 6

L'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans son module

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	31	51,7	51,7	51,7
	Pas du tout	20	33,3	33,3	85,0
	Exactement	3	5,0	5,0	90,0
	Déjà	6	10,0	10,0	100,0
	Total	60		100,0	

Ce tableau nous montre que, 31 étudiants, soit 51,7% disent que jamais n'ont eu l'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans le contenu de son module avant le début de cours ; 20 étudiants, 33% disent pas du tout pour cette occasion ; 6 étudiants, soit 10% acceptent avoir déjà eu l'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel ; 3 étudiants, soit 5% affirment exactement avoir eu cette occasion. En lisant les données de ce tableau, nous constatons que 36 étudiants, soit 60% confirment que moins de 50% d'enseignants ont appliqué l'enseignement par discussion dans leur cours ; 12 étudiants, soit 20 % disent que cet enseignement est appliqué par 50 % d'enseignants et 12 étudiants, soit 20 % disent que cet enseignement est pratiqué plus de 50 % d'enseignants qui ont animé les cours dans leur promotion.

Résultats de l'analyse bivariée

Tableau 7

Croisement entre le niveau d'application de la discussion et fréquence d'application de la discussion

		Pourcentage d'enseignants qui appliquent enseignement par la discussion				Khi2	P
		Moins de 50%	50%	Plus de 50%	Total		
Niveau d'application de l'enseignement par discussion	Moyen	15	3	9	27		
	Faible	21	9	3	33		
Total		36	12	12	60	6,465	0,039

En combinant les résultats de tableau 1et 3 et ces pourcentages au test Khi-carré, nous avons trouvé que test est significatif. C'est-à-dire que la différence est significative étant donné que la valeur de Khi-carré (6,465) est inférieure au seuil de 0,05 à 2 degrés de liberté avec $p=0,039$. Ceci signifie que sur l'ensemble d'enseignants qui ont animé des cours dans des différentes promotions, moins 50 % enseignants ont appliqué l'enseignement par la discussion, ce qui nous pousse à confirmer notre première hypothèse selon laquelle le niveau d'application de l'enseignement par la discussion aux universités de Goma est à un niveau faible.

Tableau 8

Croisement entre qualité de formations reçues et occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans son module

		L'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans son module					Total	Khi2	P
		Jamais	Pas du tout	Exactement	Déjà				
La qualité des formations reçues grâce à l'enseignement par discussion.	Très efficace	2	6	0	4		12		
	Efficace	26	14	3	2		45		
	Moins efficace	21	0	0	0		3		
Total		31	20	3	6		60	15,81	0,015

En comparant les pourcentages de tableau 4 et 6 au test Khi-carré, nous avons trouvé que test est significatif. C'est-à-dire que la différence est significative étant donné que la probabilité associée (0,000) à la valeur de Khi-carré (15,816) est inférieure au seuil de 0,05 à 6 degrés de liberté avec un $p=0,015$. Ceci montre que les étudiants dans des universités de Goma ne trouvent pas du tout l'occasion de proposer aux enseignants le point essentiel à ajouter dans le contenu de leur module avant tout enseignement. Cependant les étudiants jugent efficaces les formations reçues grâce à l'enseignement par discussion. Ces résultats sur la qualité de la formation.

Tableau 9

Croisement entre l'impact du bénéfice d'enseignement par discussion et la manière dont les enseignants animent les cours

		La manière dont les enseignants animent les cours et compétence.					Total	Khi2	P
		Pas du tout	Exactement	Quelques fois	Jamais				
L'impact du bénéfice d'un enseignement par discussion.	complémentarité scientifique	7	0	4	0		11		
	Rend les étudiants actifs et participatifs	3	1	15	3		22		
	Acquis des compétences	7	4	6	0		17		
	Le goût de la recherche	7	4	6	0		17		
		Un savoir équilibré	1	1	4	0	6		
Total		31	20	3	6		60	23,3	0,025

En comparant les pourcentages de tableau 2 et 5 au test Khi-carré, nous avons trouvé que test est significatif. C'est-à-dire que la différence est significative étant donné que la

probabilité associée (0,000) à la valeur de Khi-carré (23,301) est inférieur au seuil de 0,05 à 12 degrés de liberté avec un $p = 0,025$. Ceci nous donne force de confirmer notre troisième hypothèse stipulant que les bénéfices de l'enseignement par discussion sont ; l'acquis des compétences, rend les étudiants plus actifs et participatifs, la complémentarité scientifique, donne le goût de la recherche, favorise un savoir équilibré. Pour signifier un bref que l'enseignement par discussion rend les étudiants plus actif et participatifs, et donc plus compétents dans leur domaine d'étude.

Sur l'ensemble de dix leçons observées nous n'avons trouvé que la discussion a eu lieu dans moins de cinq leçons et cela, d'une manière forcée par la présence de l'observateur que nous sommes. Pour certains, le cours magistral, la lecture pieuse et la monopolisation de la parole ont battu leur plein au cours des apprentissages et pour d'autres le culte des diplômes et la narration des historiettes déconnectées au contenu du module ont fait leur apparition à tour de rôle.

4. Discussion

Le tableau 1 et 2, nous présente que nos enquêtes sont de sexe masculin et féminin repartis en 5 promotions dont LO, L1, L2, L3 et doc1, dans les 4 universités prises comme notre échantillon d'étude. Les résultats de tableau 3 et 5, nous permettent de confirmer notre première hypothèse, stipulant que le niveau d'application de l'enseignement par discussion est faible dans des universités Goma et plus singulièrement à l'UNIGOM, l'ULPGL, l'UAGO et l'Université Catholique la SAPIENTIA, dont moins de 50% d'enseignant en pratiquent dans leurs enseignements. En approchant nos résultats à ceux obtenus par Barrows (1996) qui stipule que le rôle de l'enseignant dans les méthodes d'enseignement associées à l'apprentissage actif est en effet différent de celui joué dans un exposé magistral. Bien qu'il conserve en partie son rôle de diffuseur, il devient surtout l'architecte et le guide des étudiants dans un contexte d'apprentissage plus structuré et plus complexe. Ce rôle de tuteur ou de facilitateur n'est pas toujours adopté aisément et certains enseignants ont même déjà été encouragés à devenir tuteurs pour des activités portant sur des sujets où ils n'étaient pas eux-mêmes experts, dans le but de se concentrer sur les exigences de ce nouveau rôle de facilitateur

Ces tableau 6 et 8, montrent que les étudiants n'ont jamais eu l'occasion de proposer à l'enseignant un point essentiel à ajouter dans le contenu de son module avant le début de cours, pourtant ces mêmes étudiants constatent que la qualité des formations reçues grâce l'enseignement par discussion est efficace ; ceux-ci nous amènent à confirmer notre deuxième hypothèse. Contrairement à ce qui se passe sous d'autres cieux, Grossen avait trouvé pour ce qui concerne les discussions sur des représentations et les contenus, que l'enseignant peut proposer à l'auditoire différentes situations de discussions, en invitant les étudiants à construire des connaissances, les approfondir, opposer, évaluer, critiquer et justifier au sein d'activités

dialogiques (Grossen, 2010). Nous avons constaté que la majorité d'enseignants n'accordent pas aux étudiants l'occasion de discuter les contenus de cours, ils en élaborent seuls à leur guise.

Il ressort de ce tableau 4 et 7, que la manière dont les enseignants animent les cours actuellement dans des universités de Goma permet d'être plus compétents quelque fois mais que c'est l'enseignement par discussion qui rend les étudiants plus actifs et participatif, insistent sur l'acquis des compétences, favorise la complémentarité scientifique, apporte le goût de la recherche et un savoir équilibré. Ces résultats ne nous empêchent pas de confirmer notre troisième hypothèse. Ces derniers ne s'écartent pas du tout de ce que disait Lessard, que l'université est une petite communauté où enseignants et étudiants discutent, évaluent et explorent des idées difficiles, parfois originales, et toujours d'une portée générale. Avant d'être une communauté de recherche, l'université est une communauté d'échanges et de discussion, et les universitaires sont d'abord des enseignants soucieux de la formation intellectuelle, mais aussi morale des jeunes (Lessard, 2012). Certains enseignant gardent l'attitude traditionnelle de pouvoir tout connaître et tout donner aux étudiants loin de faire participer activement ces derniers à la réalisation d'un projet d'ensemble pour une formation de qualité et fonctionnelle.

Conclusion

Au vu des résultats trouvés auprès des étudiants et par notre observation participante a certains cours dans différentes universités ; le niveau d'application de l'enseignement par discussion est faible, et pratiqué par moins de 50% d'enseignants dans des universités de Goma et plus particulièrement dans l'UNIGOM, l'ULPGL, l'UAGO et l'Université Catholique la SAPIENTIA. Certains étudiants ne sont pas même informés de cet enseignement pourtant prometteur pour leur rendre une formation fonctionnelle, et devenir plus compétents dans leur domaine d'application. Plus le niveau d'application de cet enseignement est faible, moins est l'efficacité de leur apprentissage, plus cette approche est efficace dans leur application, plus les étudiants sont plus compétents dans leur domaine et développent l'esprit critique. Aucun enseignement universitaire au stade actuel ne peut se vouloir de qualité qui garantisse des compétences aux étudiants sans intégrer au sein de ses apprentissages la discussion.

Nous espérons que les enseignants de ces dites universités pourront prendre plus de conscience pour le changement du paradigme afin de prétendre une autre allure dans des pratiques d'enseignement pour plus des compétences aux produits finis de ces universités. Aux dires de certains enseignants qu'ils sont chevronnés, n'aideront en rien la descente aux enfers que prene l'enseignement dans des universités de Goma. Simplement un regard réfléchi en ce que devrait être l'enseignement dans ces universités, un visé pragmatique des objectifs de la formation universitaire, renverserait la pyramide et donnerait un nouveau souffle aux aspirations d'une société se voulant adapter et développer.

Références

- Alava, S. et Langevin, L. (2001). L'université, entre l'immobilisme et le renouveau. *Revue des sciences de l'éducation*, 27 (2),
- Barrows, H. S. (1996). Problem-based learning in medicine and beyond: A brief overview. *New Directions for Teaching and Learning*, (68), 3–12.
<http://doi.org/10.1002/tl.3721996680>
- Charlier, B. (2013). *Apprendre au-delà des frontières : entre nomadisme et mobilités. Savoirs*, 32(2), #-#
- Chauvigné, C. et Coulet, J.C. (2010). L'approche par compétences : un nouveau paradigme pour la pédagogie universitaire ? *Revue française de pédagogie*, (172).
- Christan, E. et Coen, F (2017). *La verbalisation au cœur de l'apprentissage et la formation. Hors-série*, (2).
- Claude, L. (2012). Modèles d'université et conceptions de la qualité : pour une université plurielle et capable d'en témoigner. *Conseil supérieur de l'éducation*.
- De landsheere, G. (1975). *Initiation à la recherche en éducation*. Armand Collin.
- Girardi, G. (1979). *Une éducation pour Libérer l'homme*. L'Harmattan.
- Grossen, M. (2010). Interaction analysis and psychology: A dialogical perspective. *Integrative Psychological and Behavioral Science*, (44), 1-22.
- Mokonzi, G. (2018). *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kishasa*. Harmattan.
- Roegiers, X. (2010). *La Pédagogie de l'intégration : des Systèmes d'Éducation et de Formation au Cœur de nos Sociétés*. De Boeck.
- Roland. C. et al. (1994). *Former à une pensée autonome : la méthode de l'enseignement par la discussion*. De Boeck université.
- Unesco. (1979). *Apprendre et travailler*. Unesco.